

théâtres
parisiens
associés

THÉÂTRE
DE
POCHE

MONTPARNASSE



MÉDIATION

LA

DE CHLOÉ LAMBERT

MISE EN SCÈNE JULIEN BOISSELIER

AVEC JULIEN BOISSELIER - RAPHAËLINE GOUPILLEAU
CHLOÉ LAMBERT - OPHÉLIA KOLB

DÉCORS : JEAN HAAS - LUMIÈRES : EMMANUEL JURQUET - COSTUMES : SANDRINE BERNARD
MUSIQUE : CHRISTOPHE DE LE PINTA - ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE : MORGAN PEREZ
COPRODUCTION ACME, ATELIER THÉÂTRE ACTUEL ET THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

2016

Du mardi au samedi 21h - Dimanche 15h

RÉSERVATIONS : 01 45 44 50 21

75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

21H



ANOUS PARIS

www.theatredepoche-montparnasse.com

LA MÉDIATION

De Chloé LAMBERT

Mise en scène de Julien BOISSELIER

Avec

Julien Boisselier, Pierre
Raphaëline Goupilleau, Isabelle
Chloé Lambert, Anna
Ophelia Kolb, Jeanne

Décors, Jean Haas

Lumières, Emmanuel Jurquet

Costumes, Sandrine Bernard

Musique, Christophe de le Pinta

Assistant à la mise en scène, Morgan Perez

Spectacle créé le 8 janvier 2015 au Théâtre de Poche-Montparnasse

Représentations du mardi au samedi à 21h, dimanche à 15h

Prix des places : Plein tarif 35 € / Tarif réduit 28 € / Tarif jeunes -26 ans 10 €

Coproduction ACME, Atelier Théâtre Actuel Production Théâtre de Poche-Montparnasse
En partenariat avec France 3 et A Nous Paris

Renseignements et réservations par téléphone : 01 45 44 50 21


Au guichet du théâtre : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 18h

Mercredi, samedi et dimanche de 11h à 18h

www.theatredepoche-montparnasse.com

 TheatreDePocheMontparnasse

 @PocheMparnasse

 @pochemontparnasse

COMMUNICATION ET RELATIONS PRESSE

Laurent Codair – 06 22 50 60 67

laurent.codair@theatredepoche-montparnasse.com

RELATIONS PUBLIQUES

Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92

catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com

Pierre et Anna sont séparés. Elle se sent trahie. Il se sent persécuté. Ils sont en guerre et pourtant ils doivent se mettre d'accord pour organiser la vie de leur enfant de trois ans.

Une médiation familiale doit leur permettre de renouer un dialogue pacifique et de s'entendre. La médiation aboutira-t-elle alors que les deux médiatrices s'opposent, elles aussi, sur la manière dont elles doivent conduire la médiation ?



UN DÉBALLAGE INTIME DE PASSIONS VIOLENTES

Après avoir fait l'expérience d'une médiation familiale, j'ai été étonnée par les potentialités dramatiques et comiques d'un tel cadre.

Il s'agit d'un lieu clos. Les personnages ne sont vus qu'à l'intérieur de ce décor unique. Ce choix doit permettre de mieux percevoir la manière dont ils évoluent dans le temps (il y a trois entretiens) et comment le discours de l'un amène l'autre à changer de position, à changer son point de vue.

La médiation est donc d'abord un lieu. Au premier plan, on assiste à la confrontation intime d'un homme et d'une femme. Ici, Pierre et Anna, qui se déchirent au sujet de leur enfant et qui viennent, à la demande d'un juge, trouver des solutions concrètes. Ce conflit m'a paru précieux. Car comment élever ensemble un enfant lorsqu'on est séparé, que l'enfant est tour à tour cause, prétexte, objet d'un amour passé mélangé à la haine ? Comment devenir parents malgré tout ? C'est un défi. Banal, certes, mais qui transforme l'enfant en objet et qui peut le détruire. Quelles angoisses animent ce père et cette mère ? Comment préserver cet enfant ? Ces questions remplissent le premier champ dans le cadre. Le sujet du cadre.

Le deuxième champ est celui de l'exercice professionnel des médiatrices qui doivent être impartiales et garantir la confidentialité des échanges.

Il confronte donc des professionnelles (Isabelle et Jeanne) à un déballage intime de passions violentes, passées ou présentes, qui concerne l'amour et le trio père, mère, enfant. Comment diriger un entretien dont la matière

toute humaine brûle encore en chacun de nous ? Comment résonnent en chacune de ces professionnelles de l'écoute bienveillante les questions que posent Pierre et Anna et leur enfant ? Quelles sont les limites du cadre ?

C'est à partir de ce ressort dramatique, en confrontant chaque personnage à diverses limites que j'ai construit ce texte. Les limites du professionnel, les limites de chacun, les limites de l'autre.

Mes personnages ne sont pas réalistes. Je les ai choisis excessifs, ridicules, absurdes et violents pour divertir, mais surtout parce que chacun exprime une vérité humaine dans laquelle je me retrouve. J'espère que le spectateur pourra épouser tour à tour le point de vue de chaque protagoniste, que ses certitudes ne résisteront pas à l'empathie, à la subjectivité, à ce que j'appelle la folie du point de vue qui est pour moi, ici, le seul moteur de l'intrigue.

Une réalité de la vie m'a toujours surprise : le retentissement dans notre intimité de la découverte de la vie des autres. Comme un effet mécanique et tout émotif, comme une poussée d'Archimède qui nous relie de manière invisible les uns aux autres .

C'est ce que j'ai essayé d'articuler en m'amusant et en espérant amuser :

Chloé Lambert

UN RING

Dans notre métier, nous parlons parfois de «pièce pour les acteurs». Cela n'a pas vraiment de sens. Il n'y a pas de pièce sans acteur. Néanmoins, la pièce de Chloé Lambert m'a inspiré car les personnages et les registres de jeux ne cessent de varier. Ils sont la matière même de l'intrigue, avec une question: la médiation va-t-elle aboutir à un accord? Les acteurs sont donc en charge de la mécanique dramatique.

La pièce s'adresse à nous très directement en tant que membre d'une famille. Elle nous invite aussi à travers les personnages des médiatrices à visiter l'envers du décor de leur profession..

J'ai été surpris à la lecture du texte de Chloé Lambert par la force des situations et leurs rebondissements, par sa construction qui toujours étonne. La pièce est écrite en trois temps, trois actes, trois entretiens et tient en haleine. Installer le suspens, représenter la cruauté, la violence et la folie dont peuvent être capable des êtres qui se sont aimés et restituer le comique des différents points de vue que propose le cadre de la médiation, tel est mon désir/défi.

C'est donc à travers la direction d'acteurs, en les amenant à jouer au plus près de la situation que je pense raconter cette histoire. Le texte est mordant et réclame de passer du burlesque à la «Woody Allen» à un certain lyrisme à la «Victor Hugo». Créer le rythme des échanges et maintenir l'intensité des situations est essentiel et amène le spectateur à entrer dans le jeu, à prendre parti, à le changer en témoin. Le décor, dépouillé, métallique, permet la transformation du plateau en ring où s'affrontent père, mère et médiatrices.. La salle de la médiation est elle-même un théâtre. C'est un espace de violences imprévisibles où certains éléments, comme le paperboard, s'animent devant nos yeux ahuris. On en ressort vainqueur ou les pieds devant. La lumière sera à la fois ma boussole et mon étoile du berger. Elle me permettra de dessiner l'espace de chacun, de créer des champs de lecture, de représenter avec réalisme la situation et de basculer dans la démesure de ce que Chloé Lambert appelle la folie du point de vue.

Les changements se feront à vue comme les personnages se mettent à nu et n'ont finalement plus rien à cacher aux spectateurs.

Julien Boisselier

LE POINT DE VUE DE L'AVOCATE

UNE TENTATIVE DE RESTAURATION DU LIEN FAMILIAL

«Couple un jour... parents toujours», tel était le titre d'un colloque sur la médiation familiale qui s'est tenu en 2015. La médiation nous vient d'Amérique du Nord .Elle est née aux États-Unis dans les années 1970, J. Cowlson, un avocat américain mène les premières recherches. Son but était d'adoucir les effets traumatisants du divorce. En 1978, un autre avocat, le nom, également thérapeute, Coogler, ouvre à Atlanta le premier centre privé de médiation familiale. L'Etat de Californie va le premier adopter une loi obligeant les parents en conflit sur la garde des enfants à rencontrer un médiateur familial. La médiation familiale fait ses preuves dans tous les états américains, puis au Canada et gagne l'Europe. Le premier congrès européen de la médiation familiale se tient à Caen en 1990. Différentes lois vont se succéder de 1995 à 2005. Elles consacrent la médiation familiale au cœur même des procédures concernant les conflits familiaux. Le Code Civil français par la loi du 4 mars 2002 institue la médiation familiale «afin de faciliter la recherche par les parents d'un exercice consensuel de l'autorité parentale». Le juge peut donc proposer aux parents une médiation et, après avoir recueilli leur accord, désigner un médiateur familial pour y procéder. Lorsqu'un accord de médiation a été rédigé , le juge pourra l'homologuer. En l'absence d'accord , il lui appartiendra de trancher le conflit.

Depuis les années 1980, la famille a considérablement évolué : augmentation du nombre de divorces, apparition de nouveaux modèles familiaux, familles monoparentales, familles recomposées. La médiation familiale va elle aussi évoluer et passer de l'idée de résolution des conflits à celle de gestion des conflits pour finalement se concentrer sur celle de restauration du lien familial. La définition adoptée par le Conseil national consultatif de la médiation familiale en 2002 précise que : «La médiation familiale est un processus de construction ou de reconstruction du lien familial axé sur l'autonomie et la responsabilité des personnes concernées par des situations de rupture ou

de séparation dans lequel un tiers impartial, indépendant, qualifié et sans pouvoir de décision – le médiateur familial – favorise, à travers l'organisation d'entretiens confidentiels, leur communication, la gestion de leur conflit dans le domaine familial entendu dans sa diversité et dans son évolution». Autrement dit, par le rétablissement de la circulation de la parole, une parole respectueuse de l' «autre», c'est tout à la fois la responsabilisation des parents qui est recherchée et réactivée, et l'humanisation des procédures, et ce dans l'intérêt supérieur de l'enfant.

La médiation familiale se situe aux frontières du juridique, du social et du psychologique.

C'est un nouveau mode alternatif de règlement des conflits, un accompagnement des parents dans l'organisation responsable des conséquences de leur séparation à l'égard de leurs enfants. Qui, mieux que Chloé Lambert, pouvait rendre compte avec drôlerie et gravité, avec humour et intelligence, de cette situation à ressorts comiques et dramatiques, de cette situation théâtrale s'il en est!

Maître Natalie Felzenszwalbe-Suter

Julien BOISSELIER, Pierre

Après une enfance passée à Nantes, Julien Boisselier monte à Paris pour y suivre les enseignements de Jean-Pierre Bouvier et de Denise Chalem au sein de la Rue Blanche. Il fait ses débuts d'acteur au théâtre notamment dans *Les pavés de l'ours* en 1993 mise en scène par Sylvie Testud et dans *Ruy Blas* mise en scène par Jean-Pierre Bouvier. Sur le petit écran, on le remarque dans la saga d'été *Dans un grand vent de fleurs*, téléfilm de Fabrice Cazeneuve. Son premier rôle au cinéma est celui d'un psychiatre sectaire dans *Nationale 7* de Jean-Pierre Sinapi en 2000. Il multiplie les tournages avec les réalisateurs de la nouvelle génération, tels que Benoît Cohen (*Les Acteurs anonymes* puis *Nos enfants chéris*) ou Nicolas Boukhrief (*Le Convoyeur*). Promu héros romantique du jeune cinéma français, il est en 2004 à l'affiche de trois comédies (*Clara et moi, J'me sens pas belle* et *Tout le plaisir est pour moi*). En 2006 il signe sa seconde collaboration avec le réalisateur Bernard Jeanjean, en jouant l'amant de la femme de son psy, ce dernier interprété par Richard Berry, dans *J'veux pas que tu t'en ailles*.

Parallèlement, il continue à faire du théâtre sous la direction de Daniel Delpra dans *L'Herbe amère* au Théâtre Hébertot et sous la direction de Pierre Laville dans *Vie privée* au Théâtre Antoine. En 2013 il a joué au côté de Sara Gireaudau dans *Zelda* et *Scott* de Renaud Meyer au Théâtre La Bruyère. Ensuite il enchaîne les tournages

au cinéma sous la direction notamment de Thomas Ngijol (*Fast Life*) et de Dominique Farrugia (*Bis*). Il vient de terminer le tournage du film des frères Vital Durand (*Et mon cœur transparent*) qui sortira en septembre 2016.

Raphaëline GOUPILLEAU, Isabelle

Raphaëline Goupilleau a suivi une formation de comédienne à l'Atelier de Patrick Melior et Enzo Lonati, de Micheline Kahn, et d'Andréas Voutsinas. Elle a joué sous la direction, notamment, de Marion Bierry (*Après la pluie* de Sergi Belbel, *L'Illusion Comique* de Comeille, *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux, *L'Écornifleur* de Jules Renard), de Jean-Michel Ribes (*Théâtre sans Animaux* de Jean-Michel Ribes et *Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio), de Ladislav Chollat (*Très chère Mathilde* de Israël Horovitz), de José Paul et Stéphane Cottin (*Qui est M. Schmitt* de Sébastien Thiéry), de Richard Berry (*Le Début de la fin* de Sébastien Thiéry), Jean-Luc Revol (*Une Souris verte* de Douglas Carter Beane qui lui vaut le Molière de la Révélation théâtrale en 2008 et le Raimu de la comédienne), de Béatrice Agénin (*Les Sincères* et *L'Épreuve* de Marivaux) et de Etienne Bierry (*La Fortune du pot* de Jean-François Josselin). On l'a vue récemment à Paris et en tournée, à l'affiche de *Même pas vrai!*, la comédie de Nicolas Poiret et Sébastien Blanc mise en scène par Jean-Luc Revol, au Théâtre du Chêne Noir à Avignon dans *Tom à la ferme* de Michel-Marc Bouchard sous la direction de Ladislav Chollat et au Théâtre du

Rond-Point dans *Kalachnikov* de Stéphane Guérin mise en scène par Pierre Notte. Au cinéma, elle a été dirigé notamment par Alain Resnais dans *La Vie est un roman*; André Téchiné dans *J'embrasse pas* et *La Fille du RER*, Patrick Godeau dans *Le Dernier pour la route* et Jean-Michel Ribes dans *Brèves de comptoir*. À la Télévision, elle a tourné sous la direction de Jérôme Enrico, Michel Andrieu, Bernard Malaterre, Alain Tasma, Caroline Huppert, Stéphane Clavier et Nina Companeez.

Chloé LAMBERT, Anna

Chloé Lambert a été formée par Jean-Pierre Martino au conservatoire du X^e et par Slava Kokorin à Berlin. Elle commence au théâtre sous la direction de Benno Besson dans *Le Roi Cerf* de Carlo Gozzi. Elle joue des auteurs classiques comme Musset, Marivaux, Wilde, Shakespeare notamment *La Nuit des rois* mis en scène par Nicolas Briannon en 2010, *Mon père avait raison* de Sacha Guitry avec Claude Brasseur mis en scène par Bernard Murat en 2008. Elle participe aussi à de nombreuses créations comme *Marie Hasparren* de Jean-Marie Besset au Théâtre 14, *L'Ouest Solitaire* de Martin Macdonagh en 2003 à Avignon repris au Théâtre du Rond-Point, *Merlin* de Tankred Dorst mis en scène par Jorge Lavelli à la MC 93 et aux Nuits de Fourvières, *L'Amour, la mort, les fringues* mis en scène par Danièle Thompson au Théâtre de Marigny en 2011 et *Le Lien* au Théâtre des Mathurins d'Amanda Sthers en 2012. Elle reçoit le prix Suzanne Bian-

chetti pour *L'Autre* de Florian Zeller en 2005 dont elle jouera d'autres pièces comme *Si tu mourais* en 2006 à la Comédie des Champs-Élysées et *Une heure de tranquillité* au Théâtre Antoine en 2013. On a pu la voir à la télévision et au cinéma notamment dans le rôle de la mariée du long métrage *Mariages* avec Miou-Miou et Jean Dujardin de Valérie Guignabodet. En 2010, elle adapte et interprète la correspondance d'Anais Nin et d'Henry Miller avec Marc Barbé pour France Culture réalisé par Cédric Aussir. En 2012, elle remporte le prix Sofithéa pour *La veillée* au Festival des mises en capsules du Ciné 13.

Ophelia KOLB, Jeanne

Formée à l'École du Théâtre national de Chaillot, elle joue au théâtre des pièces de Strinberg, Tchekhov, Shakespeare, Hanokh Levin, Musset, Dea Loher, sous la direction de Hans Peter Cloos, Igor Mendjisky, Frédéric Bélier Garcia (Théâtre de la Madeleine, Théâtre du Rond-Point, Ciné 13 Théâtre, Théâtre des Amandiers à Nanterre). Au cinéma, elle a tourné notamment sous la direction de Joann Sfar (*Gainsbourg vie héroïque*), Safy Nebbou (*Signé Dumas*) et Claire Simon (*Gare du Nord*). À la télévision, on a pu la voir récemment dans la série *Dix pour cent* réalisée par Cédric Klapisch, Lola Doillon et Antoine Garceau, *La Commanderie* réalisée par Didier Lepêcheur et prochainement dans *La Petite Histoire de France*, une nouvelle série de Jamel Debbouze.

**LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHÉ-MONTPARNASSE
PROGRAMMATION NOVEMBRE 2015 / MARS 2016**

AU POCHE

LES VOISINS

de Michel Vinaver

Mise en scène, Marc Paquien

Avec Lionel Abelanski, Alice Berger, Patrick Catalifo, Loïc Mobihan

À PARTIR DU 4 SEPTEMBRE

21h du mardi au samedi, dimanche 15h

MADAME BOVARY

de Gustave Flaubert

Adaptation, Paul Emond

Mise en scène, Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps

Avec Gilles-Vincent Kapps, Félix Kysyl ou Paul Granier, Sandrine Molaro, David Talbot

À PARTIR DU 12 NOVEMBRE

19h du mardi au samedi, dimanche 17h30

LES GRANDES SCÈNES DU THEATRE

Conférences-spectacles proposées et animées par Olivier Barrot, journaliste et écrivain

9 NOVEMBRE, 21 DÉCEMBRE, 18 JANVIER,

22 FÉVRIER, 21 MARS, 18 AVRIL, 2 MAI,

6 JUIN

19h les lundi

LA MÉDIATION

De Chloé Lambert

Mise en scène, Julien Boisselier

Avec Julien Boisselier, Raphaëline Goupilleau, Chloé Lambert, Ophelia Kolb

À PARTIR DU 8 JANVIER

21h du mardi au samedi, dimanche 15h

AU PETIT POCHE

ROBERT LE DIABLE

Cabaret Desnos

Conçu par Marion Bierry

Avec Marion Bierry, Vincent Heden, Sandrine Molaro, Alexandre Bierry

DU 19 OCTOBRE 2015 AU 18 JANVIER

20h30 le lundi

PÉGUY/LONSDALE, ENTRE CIEL ET TERRE

Montage poétique et mise en scène, Pierre Fesquet

Avec Michael Lonsdale, Pierre Fesquet, Thierry Bretonnet

DU 2 NOVEMBRE 2015 AU 25 JANVIER

19h le lundi

LE MONTE-PLATS de Harold Pinter

Mise en scène, Christophe Gand

Avec Jacques Boudet et Maxime Lombard

DU 10 NOVEMBRE AU 10 JANVIER

19h du mardi au samedi, dimanche 17h30

L'AUTRE de Florian Zeller

Mise en scène Thibault Ameline

Avec Jeffrey Bourdenet, Benjamin Jungers, Carolina Jurczak

DU 1^{ER} DÉCEMBRE AU 28 FÉVRIER

21h du mardi au samedi, dimanche 15h

**LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE
PROGRAMMATION NOVEMBRE 2015 / MARS 2016**

LES APRÈS-MIDI DU POCHE

CINÉ-CONCERTS RUSSES

Florilège au fil des neiges,

programme de films d'animation de 1927 à 1997

Création musicale, Dimitri Artemenko et Vadim Sher

La Jeune Fille au carton à chapeau,

Film de Boris Barnet (URSS, 1927)

Composition musicale originale, Vadim Sher

Avec Vadim Sher – piano, accordéon, clavier et, selon le programme, Dimitri Artemenko – violon, Marie Gremillard – violoncelle

Représentations le samedi à 16h30

Florilège au fil des neiges

24 OCTOBRE, 14 et 28 NOVEMBRE, 5, 12 et 19 DÉCEMBRE

La Jeune Fille au carton à chapeau

31 OCTOBRE, 7 et 21 NOVEMBRE

Consultez la programmation détaillée sur www.theatredepoche-montparnasse.com

Prix des places : de 10 à 35 €

Une place achetée en plein tarif au guichet donne droit à une place à tarif réduit pour un autre spectacle (uniquement sur présentation du billet utilisé et dans la limite des places disponibles).

Formule d'abonnement

Carte Pass en Poché : au choix dans la programmation 5 spectacles sur la saison.

Validité d'un an à compter de la date d'achat - 100 € au lieu de 153 €

Disponible sur demande au guichet du Théâtre.

Directrices artistiques, **Charlotte Rondelez, Stéphanie Tesson** | Assistantes à la direction, **Daphné Tesson** | Directeur de la communication et du développement, **Laurent Codair** | Relations publiques, **Catherine Schlemmer** | Régisseur général, **François Loiseau** | Billetterie, **Bérangère Delobelle, Charlotte Herbeau, Cédric Martinez, Samir Boulkout** | Intendant, **Licínio da Silva** | Régisseurs, **Jérémy Riou, Jeanne Belhassen, Héloïse Evano** | Ouvreuses, **Natalia Ermilova, Clémence Cardot** | Concepteur graphique, **Pierre Barrière** | Réalisation des documents de communication, **L'avant-scène théâtre**

Le Théâtre de Poché propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponible sur place. Le Bar du Poché vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h .